

LE PETIT MESSAGER  
DU  
TRES SAINT SACREMENT

XXIIe année, No 8 Montréal, Août 1919

PURETÉ

A nos Juvénistes en vacances

Si tu savais, enfant au front si radieux,  
De la belle vertu garder le don précieux;  
Bataillér sans merci pour rester toujours ange,  
Et ne jamais souiller ton aile dans la fange.

Jeune homme, reste pur, le reste importe peu;  
L'enfer peut te maudire;  
Dédaigne sa fureur, car c'est tout ce qu'il peut;  
Laisse le monde rire.

S'il n'est pas de la chair le généreux vainqueur,  
L'amour est méprisable;  
Contre tous ses assauts, va retremper ton cœur,  
A la très sainte Table.

Le bon pain qu'on y mange est le vrai pain des forts;  
En ton âme ravie,  
C'est la joie ineffable, et la paix en ton corps;  
C'est le vrai pain de vie.

Tu cherches le bonheur: il est dans la vertu  
Prise en l'Eucharistie.

Tu veux dans le combat n'être jamais vaincu:  
Ta force est dans l'hostie.

D. N. P. s. s. s.